

PRINTEMPS 2014

SOMMAIRE

- p. 02 - Ode aux bénévoles
- p. 04 - Portrait - Michel Vigne
- p. 06 - Le 11 de rêve de Louis Vigne
- p. 08 - L'historique par Claude Philippe
- p. 12 - Une femme chez les hommes : Thérèse Jacquet
- p. 14 - L'abécédaire de Nicolas Gilbert
- p. 16 - Chronique à la Morille
- p. 31 - Les adversaires « phares »
- p. 34 - La rubrique mode
- p. 37 - Best-of de l'E.S. Coulistes
- p. 41 - Je m'souviens - Sébastien Cusin
- p. 44 - Un match parmi tant d'autres - La montée en Excellence
- p. 47 - En 2 mots - Maurice Thomasson
- p. 48 - Annonce



EDITO *by Micka Deprez*

Cette année 2014 sonne les 50 ans du club. Il était donc important pour l'équipe du Chardons Infos de marquer le coup et de tenter d'inscrire ce numéro spécial dans les mémoires.

Ainsi, la couverture du Chardons Infos a fait peau neuve, afin sans doute d'équilibrer avec les vieux souvenirs que nous avons recueillis auprès de quelques « dinosaures » du club.

Notre jeune équipe est ainsi allée à la rencontre de ceux qui nous semblaient avoir été des moteurs, des précurseurs, ou tout simplement des bénévoles, bref, des personnes grâce à qui le club a su évoluer, et à qui nous sommes là, aujourd'hui.

Pour nous, ce fut un grand plaisir d'écouter les anecdotes des « anciens » et également de découvrir les photos des gloires du club. En espérant qu'il en soit de même pour vous !

Ode aux bénévoles



50 ans d'existence, ça peut paraître beaucoup, mais il ne faut pas oublier que de multiples étapes et obstacles ont été franchis au cours de ces années.

Lorsque le club fut fondé, il n'y avait pas de terrain honneur, pas de vestiaires, pas de club-house, pas de terrain stabilisé, pas de route sécurisée, et pas de buvette !!! Les joueurs se déplaçaient selon les arrangements pour jouer sur des terrains improvisés, à La Motte, ou encore à Saint-Blaise. Les premières fondations tangibles ont été la pelouse du bas, aujourd'hui appelée « terrain d'entraînement », et le cabanon de buvette à côté, qui depuis fut détruit.

Selon moi, cet anniversaire doit bien sûr être une fête, mais il doit aussi nous servir à tous. Il doit nous permettre de prendre du recul, pour se rendre compte, notamment, des travaux titanesques qui ont été réalisés depuis la création du club, en quelques décennies.

Je crois que nous oublions parfois l'investissement fait par chacun des membres de ce club.

Combien de personnes œuvrent ou ont œuvré, de près ou de loin, à toutes ces réalisations ? Combien d'heures ont-elles passées pour l'évolution du club ? Des investissements humains incommensurables et des heures de travail incalculables.

Il est aussi important de se poser les bonnes questions pour le futur de notre club. Lorsque nous regardons ce qui a été fait en 50 ans, nous pouvons imaginer où l'Etoile Sportive sera dans un demi-siècle.

Afin de réaliser ces rêves et ces projets, nous avons besoin d'hommes et de femmes forts, comme le sont et l'ont été tous leurs prédécesseurs. Il n'y a pas de petits travaux. Tous les membres sont importants, du président à la mère de famille qui vient préparer le casse-croûte d'après-match pour les enfants.

Loin de moi l'envie de donner des leçons. Le but est uniquement de rappeler à tous que notre club fonctionne grâce aux efforts, à la contribution de tous.

Si le club perdure et vit aussi bien, c'est grâce à vous. Si le club réussit son avenir et son évolution dans les prochaines années, ce sera aussi grâce à vous !

Mickaël Deprez

PUB

A l'occasion des 50 ans du club, nous ne pouvons pas oublier le plus fidèle supporter de l'Étoile Sportive de Cernex. 50 ans qu'il écume les stades de Haute-Savoie et de la région Rhône-Alpes. Chaque joueur du club, petit ou grand, a aperçu un jour sa silhouette au bord du terrain. Il a fait partie du groupe de personnes qui ont fondé le club en 1964. Michel Vigne est né le 24 mars 1940, il est marié à Christiane. Ce fut un grand plaisir d'interviewer Michel qui fut, au passage, bien aidé (ou plutôt charrié...) par sa femme durant cet entretien.



- Les fonctions que tu as occupées au club ? Je suis tout d'abord très fier d'avoir aidé à la création de ce club en 1964. J'ai été joueur durant presque une saison puis secrétaire-trésorier pendant plusieurs années. Je tiens d'ailleurs à remercier M. Lancien de Poisy et M. Gustave Gros de Valleiry qui nous prêtaient très régulièrement du matériel. Ce n'était pas aussi facile qu'aujourd'hui à l'époque...

- Maintenant tu es supporter. As-tu déjà raté un match le dimanche après-midi ? Quand je ne suis pas au stade le dimanche après-midi, c'est que je suis malade...

- Qu'est-ce que cela t'apporte ? C'est une passion ! Ma passion c'est plus que le football, c'est l'Étoile Sportive de Cernex...

- Un souvenir heureux du Club ? Lorsque je me suis marié, le 24 Octobre 1970, le club m'a offert un trophée. Une babiole, mais qui m'a fait très plaisir !

- Un souvenir malheureux ? Jean Charrière qui se casse la jambe en 1966 au terrain des Gorges. Ce terrain se situait aux Dronières, vers le lac.

- As-tu d'autres hobbies ? Heu, c'est difficile... (Sa femme intervient). La buvette après le match !

- Comment occupes-tu ton temps libre ? Je fais pas grand-chose avec rien... Du scrabble

avec la voisine, je joue aux cartes et je jardine.

- **Un plaisir de la vie ?** Ramasser les mûrons, mais pas n'importe lesquels : les mûrons sauvages !
- **Un luxe ?** La santé.
- **Une qualité ?** Je ne sais pas. (*Sa femme intervient*). Il est très peu inquiet, pas de stress !
- **Un défaut ?** Je suis chiant et même ronchon. Par principe, j'adore contrarier sur tous les sujets !
- **Un rêve ?** La santé le plus longtemps possible, ne plus payer d'impôts, et aussi des matchs tous les dimanches ! Même sous la neige !
- **Une peur ?** Surtout pas de la mort, mais plutôt de la paralysie...
- **Un péché mignon ?** Les cuisses de grenouille !
- **Y a-t-il quelque chose que tu changerais chez toi, dans ta vie ?** Non. Pas ma femme en tout cas ! Seul la mort nous séparera. On sait ce qu'on perd, mais on ne sait jamais sur quoi on peut tomber !
- **Ton idéal féminin ?** Les femmes en mini-jupe !
- **Ce qui te motive ?** Aller chercher le journal le matin à Viry ! *Christiane* : « *Il est content, il va faire sa tournée. En général, il part à 9h et il revient à 11h30 !* ».
- **Un avis sur l'équipe première ?** Je pense que c'est un manque de réussite. Il y a des joueurs, le coach est bon. Je suis déçu que Lorice soit parti au dernier moment l'an dernier en emmenant quelques joueurs ! Je pense que les difficultés de cette année sont dues à ces départs tardifs... et aussi aux arbitres !
- **Un joueur à Cernex ?** Je dirais Mimi Charrière, et Jean-Luc Cusin qui tiraient tous les 2 de superbes coups-francs ! Et puis, Louis Vigne aussi ! Et Guy Deffayet...
- **Une personne que tu admires ?** Je ne peux pas dire ma femme, sinon je vais me faire charrier ! Je pense au Général de Gaulle ! Il m'a notamment fait gagner 100 jours d'armée...
- **L'avenir du club ?** Selon moi, pas d'ombre à l'horizon ! Il manque un peu de jolies dames au bord du terrain... Mais je continuerai à distribuer mes bonbons et mes chewing-gums dans le futur autour du stade ...

Mickaël Deprez



*Les cuisses de grenouille
Cernex !*

Les pigeons

Christophe Galtier

La France

Le rallye

Le blanc et le bleu de mes salopettes



*Les biftecks de Foie
PSG (trop d'argent)*

Les loups

Zlatan Ibrahimovic

La Russie

Le Rugby

Le marron

Le club a vu passer de nombreux joueurs durant ces cinquante années et qui mieux que « Lili » pouvait bâtir dans son « onze de rêve » une équipe intergénérationnelle. Ce ne fut pas une tâche facile et, s'il a du en choisir quatorze, il a bien insisté sur le fait qu'une trentaine de joueurs constituaient son groupe au fil de ses nombreuses années passées sur le banc. Il a même pris le soin d'indiquer un « adjoint/préparateur physique » et un dirigeant (toujours au club !) dont il a souligné le travail et l'importance.

Le onze de rêve de "Lili" :

Adjoint/préparateur physique :

Dirigeant :

Remplaçants :

David Cusin

PUB

Afin de retracer les plus grands moments du club, je suis allé avec grand plaisir recueillir les propos de Claude Philippe. Président pendant 14 ans, puis co-président avec Sébastien Cusin pendant 5 ans, Claude a vu évoluer le club, tant au niveau sportif qu'aux niveaux infrastructure et technique.

Claude a connu tous les présidents, à commencer par l'Abbé Léon Place, membre fondateur du club en 1964. Après une saison, l'Abbé Place laissera son poste à René Dusonchet qui assumera la fonction de président pendant 4 années.

En 1969, Léon Déprez prend les rênes du club. Claude fait alors partie du comité directeur. Petit à petit, il apprend aux côtés de Léon, qui lui délègue davantage de tâches.

Léon démissionne à la fin de la saison 1984, et Claude prend logiquement la relève.

Venons-en maintenant aux infrastructures du club.

Après quelques années de présidence, Claude entame le projet de pelouse honneur, mais il se heurte à plusieurs problèmes, notamment fonciers. M. Pellarin, alors Président du District rural de Cruseilles, Président du Conseil Général et Sénateur, lui tient d'ailleurs ces propos : « Dès que les problèmes fonciers sont résolus, le district prendra en charge les travaux de la pelouse honneur ».

Cette phrase n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd ! Claude et son équipe se battront et parviendront à leurs fins grâce à M. Jean Thomasson, alors maire de Copponex.

Le projet de la pelouse honneur était lancé, une commission fut créée avec Jean-Luc Cusin, Daniel Bouchet, Serge Vigne et Claude Philippe. Cette commission lança un appel d'offres et eut la chance de visiter plusieurs entreprises de création de pelouse.



A l'issue de ces investigations, l'entreprise Berlioz semblait avoir un net avantage sur les autres. Son savoir-faire semblait pouvoir nous procurer une pelouse de qualité. Et ce choix n'est aucunement regretté aujourd'hui !!!

Les travaux d'aménagement ont duré environ un an. Le terrassement a représenté un très gros travail. A l'époque, il existait un dénivelé de 13 mètres entre le point le plus haut et le point le plus bas du terrain !

La pierre qui orne les abords de la buvette fut découverte au centre du terrain. Cette pierre aurait dû être détruite, mais elle est aujourd'hui un symbole. Elle fut même mise en couleur et surtout en valeur, gracieusement, par l'artiste Véronique BARRILLOT, de Hauteville-lès-Dijon, le 21.07.2012.

La pelouse sera inaugurée en 1991 avec un match entre l'équipe de Seynod du président Béveillard et une sélection de Haute-Savoie.

Mais il manquait encore quelque chose au stade des Chardons, une chose importante, un lieu de convivialité et de rencontre : LA BUVETTE. Elle fut financée par des amis du club et beaucoup de joueurs mirent la main à la pâte.

Concernant la présidence, Sébastien Cusin accepte de remplacer Claude durant 2 ans (1998 – 2000), puis une co-présidence est mise en place pendant 5 ans entre Claude et Sébastien.



PUB



Un fonctionnement parfaitement efficace grâce surtout à la complémentarité et à la grande amitié entre les deux hommes.

Les saisons sportives défilent et l'équipe première stagne en deuxième série. La pelouse, certainement l'une des plus belles de la région, fait des jaloux et les adversaires sont heureux de venir jouer aux Chardons... L'entretien de la pelouse est parfaitement fait et TOUTES les équipes du club ont l'honneur de la fouler.

Le déclic sportif viendra de l'arrivée d'Hervé Musquère en 1999. Hervé est engagé par Sébastien grâce notamment à l'intervention de Didier Gojon, ami d'Hervé. La qualité du jeu est alors en constante progression et les résultats ne se font pas attendre. L'équipe fanion effectue trois montées en cinq saisons et atterrit même au niveau régional, en Promotion d'Honneur Régional!



Le club s'adapte au niveau atteint. Par exemple, l'organisation n'est pas la même concernant les déplacements. Au niveau sportif, le fait d'avoir évolué au niveau régional a permis au club de se fixer des ambitions.

Puis, le départ d'Hervé a ouvert le club sur une nouvelle ère, une période de restructuration, avec un nouveau président, Nicolas Gilbert, des nouveaux membres du comité, beaucoup de jeunes et nouveaux joueurs et un nouvel entraîneur pour l'équipe fanion, Didier Bertino.

Si les années qui suivirent furent plus compliquées sportivement parlant, le club continua d'évoluer avec la très importante labellisation de son école de foot, la construction des toilettes à côté de la pelouse honneur et la déviation devant le stade.

L'équipe du président, Julien Domenge, aujourd'hui aux commandes, continue de faire évoluer le club de l'Étoile Sportive de Cernex.

A l'aube de ce cinquantième anniversaire, écouter Claude me relater ses souvenirs me permet de mesurer le chemin parcouru depuis la création. Et même si, sans avoir réellement vécu tous ces événements et toutes ces difficultés, je ne peux pas me rendre réellement compte du travail accompli, on ne peut que féliciter et remercier ces hommes qui ont œuvré bénévolement pour l'histoire du club.

De belles pages ont été écrites pendant 50 ans. A nous d'écrire la suite...

Mickaël Deprez

PUB

Une Femme chez les hommes !



Aujourd'hui, la parité homme-femme est un des sujets clés de notre société.

Aujourd'hui, on se réjouit de voir notre équipe féminine se développer, progresser et songer à s'inscrire en championnat. Aujourd'hui, plusieurs postes à grandes responsabilités du club sont brillamment occupés par des femmes.

Mais il y a quelques années, il était surprenant de croiser une fille dans les équipes jeunes et à cette époque, Thérèse Jacquet représentait la gente féminine au sein du comité.

Maintenant que tu as vendu ton entreprise, comment occupes-tu ton temps libre ?

Je ne vois pas le temps passer, entre les petits-enfants, les voyages, les déplacements familiaux et quelques activités sportives et intellectuelles.

As-tu déjà joué au foot ?

Jamais, et je n'en ai jamais eu envie !

La fonction que tu as occupée au club ? Pendant combien de temps l'as-tu exercée ?

J'ai été trésorière. 15 ans de la saison 1996 / 1997 à la saison 2010 / 2011.

Comment t'es-tu retrouvée au comité ?

Eh bien, j'allais au foot car je suivais mes 2 fils, Henri et Maxime. Et puis, j'ai intégré le comité et la fonction de trésorière car, comme avec beaucoup d'autres personnes, Claude Philippe, alors président, a su être convaincant ! Il est difficile de dire non à Claude. Je m'en rappelle encore, j'avais accepté aux Médiévales d'Andilly, qui se déroulaient alors dans le village de Charly !

As-tu été la première femme au comité ?

Non, avant moi, Valérie, la femme de Jean-Pierre Delieutraz avait pris la relève de Serge Vigne à la trésorerie.

Était-ce une fierté ?

Oui c'est vrai, mais j'étais surtout consciente que c'était une fonction sérieuse et importante.

Et puis, les tâches qui m'incombaient me tenaient à l'écart du terrain. L'aspect sportif pur ne m'intéressait pas plus que ça...

Est-ce qu'on t'a fait ressentir le fait d'être une femme parmi les hommes ?

Très franchement, JAMAIS ! Tous les joueurs et membres du club ont toujours été très sympas avec moi.

Qui était l'autre femme ?

Isabelle Deprez a été longtemps au comité en tant que rédactrice du Chardons Infos, avant de reprendre le poste de secrétaire.

Etre une femme au milieu des hommes, avantage ou inconvénient ? Pourquoi ?

Pour moi, c'était clairement un avantage ! Au niveau professionnel, j'évoluais également dans un « monde d'hommes ». Donc je connaissais déjà. J'adorais aller aux repas le vendredi soir ! Ce qui me faisait rire, c'est que les joueurs faisaient preuve de retenu en ma présence. J'imagine que les blagues étaient plus grasses lorsque je n'étais pas là !

Un bon souvenir de ton passage au club ?

Les très belles années de football vécues avec Hervé Musquère !

Qu'est-ce qui te pesait ?

J'avais horreur de réclamer de l'argent aux sponsors qui ne payaient pas les pubs du Chardon Infos ou aux joueurs qui oubliaient de payer leur licence, etc...

Quels plaisirs ?

J'ai adoré la convivialité qui règne dans ce club. Et puis, j'y ai aussi trouvé des amis. Aujourd'hui, nous sommes tous retirés du club, mais nous continuons à en parler les samedis matin autour d'un café !

Enfin, un mot pour le club ou pour le comité en place ?

Je veux juste remercier tous ceux qui s'engagent à faire perdurer l'esprit de l'Étoile Sportive de Cernex !

PUB

L'abécédaire de Nicolas GILBERT



A : Comme **Abbé Place** et **René Dusonchet**, les 2 fondateurs indissociables du club.

B : Comme **Bénévole**, sans le bénévolat rien ne se fait. Le club et son histoire, ce sont eux !

C : Comme **Charrière** et **Cusin**. Les deux familles qui ont, selon moi, marqué l'histoire du club à des époques différentes.

D : Comme **Débutant**. Dans les années 60 les joueurs débutaient souvent le football à l'âge adulte, puis dans les années 70, on débutait entre 10 et 15 ans. Aujourd'hui on débute le foot à 6 ans, voire avant.

E : Comme **Entente**. Créée en 1990, dissoute puis reformée, et enfin mutée en Groupement. Elle rythme notre amitié tumultueuse avec nos amis du FC Cruseilles. Elle est aujourd'hui incontournable et bénéfique.

F : Comme **Formation**. Le vrai but du club.

G : Comme **Gaspi**. Il a marqué le club et ses membres. Il nous manque beaucoup. Et comme **Gymkhana**, la première grande manifestation du club. Le Premier était, d'ailleurs, un passionné du deuxième.

H : Comme **Hors-jeu**. Certainement la règle du football qui fait le plus parler la fameuse main courante côté buvette du Stade des Chardons.

I : Comme **Identité**. Celle de l'ESC est multi-communale. Elle représente 6 communes, Andilly, Cercier, Cernex, Copponex, Marlioz et Saint-Blaise... Mais bon nombre de joueurs viennent également des communes environnantes.

J : Comme **Jeudi de l'Ascension**. La manifestation phare du club depuis plus de 20 ans. Elle est le reflet des valeurs de notre club.

K : Comme **Kilogramme**. Mesure qui permet de voir facilement la différence entre un joueur de l'équipe fanion et un joueur vétérans.

L : Comme **Labellisation**. Une fierté et une immense réussite pour le club.

M : Comme **Montée**. Les plus marquantes se sont, selon moi, produites sous l'ère Musquère. 3 montée en 5 ans, jusqu'à la PHR.

N : Comme **Nid de poule**. Espèce très répandue sur le vieux terrain. Mais la création de la pelouse honneur en 1990 fera disparaître cet animal.

O : Comme **Organigramme** : Un président, un vice-président, un trésorier, un secrétaire, des membres du comité, des entraîneurs, des éducateurs, des dirigeants, des membres de commissions... et des joueurs.

P : Comme **Présidents** : Léon Déprez, Claude Philippe, Sébastien Cusin, Nicolas Gilbert, Jean-Marc Humbert, Julien Domenge. Seulement 6 présidents ont succédé aux fondateurs en 50 ans.



Q : Comme **Qualité**. Les qualités techniques et physiques des joueurs se sont améliorées au cours des années. La qualité des terrains, des vestiaires également.

R : Comme **Rouge et Blanc**. Les couleurs du club.

S : Comme **Sponsors**. Depuis 50 ans, ils sont des centaines à avoir aidé le club. Il y a des entreprises mais aussi des supporters, leur point commun, c'est que ce sont des amis de l'Etoile sportive.

T : Comme **Tournoi des AS** : Thonon, Annecy, Annemasse, Cluses, Gaillard (Croix de Savoie), Rumilly,... tous les grands clubs Haut-savoyards ont foulé la pelouse des Chardons pendant 10 ans.

U : Comme **Uniforme**, ou plutôt maillots. Cernex est certainement l'un des clubs les mieux équipés du District.

V : Comme **Violence**. Fléau du foot pro, heureusement peu courant dans notre club.

w : Comme **Weinstoerffer Michel** et **Webmaster**. On le voit très peu au bord du terrain, pourtant il est présent dans la vie du club chaque semaine depuis 2004.

X : Comme **Xylophone**. A Cernex, on n'en joue pas au bord du terrain. On entend plus souvent : « Faut siffler Wurtz ! » ; « Faut y'arrêter ! » ; « Allez les Blanquinetts ».

Y : Comme **Yoyo**. Le Yoyo résume bien la vie de notre club, faite de montées et descentes, de départs et d'arrivées, de moments d'euphorie ou de déception.

Z : Comme **Zébré**. Le fameux jeu de maillots zébré rouge et blanc de la Boucherie à Annemasse, avec une tête de bœufs sur le torse. Collector !

Romain Gilbert

Déjà cinquante ans d'histoire pour le club. Un demi-siècle que tous les joueurs qui se sont succédés à l'E.S. Cernex essaient de marquer un but de plus que l'équipe adverse. Ce principe simpliste, fondement de notre sport, n'a pas changé, et ne changera sans doute jamais. En revanche, en 50 ans, les choses ont beaucoup évolué, comme nous le savons tous. Ce numéro spécial du Chardons Infos étant principalement orienté vers le passé de notre club, j'ai décidé de prendre ici le contrepied et de me tourner vers l'avenir, à savoir : comment pratiquerons-nous le foot au club, lorsqu'il aura un siècle d'existence ? N'ayant pas de boule de cristal, je vais me laisser porter par la vague de l'imagination, à l'instar d'un écrivain de science-fiction, et voir jusqu'où cet exercice intéressant, cette projection mentale, peut nous mener.

Beaucoup de questions me viennent à l'esprit, mais la principale est : quelles innovations technologiques pourrait connaître le sport le plus populaire de la planète au cours des prochaines années ? Dans notre esprit, le futur est souvent rattaché à la figure du robot. En verra-t-on prochainement prendre une place importante dans le monde du ballon rond ? Certaines disciplines sportives ont déjà adapté de nouvelles méthodes d'entraînement intégrant des robots depuis quelques années. Au rugby par exemple, c'est le robot Thalès qui confronte les joueurs français aux

différentes techniques de la mêlée. Au tennis, les sportifs ont l'opportunité de s'entraîner face à des robots lanceurs de balles. En Allemagne, la figure emblématique du tennis de table, Timo Boll, vient récemment de défier un robot pongiste, Kuka. Enfin, une équipe de football du championnat allemand, le Borussia Dortmund, s'est équipée d'un robot d'entraînement pour faire travailler ses joueurs. Appelée le Footbonaut, cette intelligence artificielle aide les joueurs à gagner en précision et en vitesse d'exécution. Le joueur entre



dans une cage circulaire. Autour de lui, un mur sur lequel plusieurs zones cibles ont été délimitées (72 au total) et des machines, placées à différents endroits, qui lui envoient des ballons à négocier du mieux possible. Le joueur contrôle le ballon et le renvoie dans l'une des

PUB



cibles signalées par le robot. Le club allemand est équipé de cet automate depuis mars 2012. Il a été mis au point par Christian Güttler, un designer berlinois travaillant pour l'entreprise Cgoal, qui explique : « Quand un joueur aura passé quinze minutes dans la cage, il aura reçu et passé autant de ballons que ce qu'il aurait pu faire en une semaine normale d'entraînement ».

Dans le même registre, une chaîne de télévision nipponne a souhaité défier en Espagne l'un des meilleurs joueurs de football de la planète : Lionel Messi. Le challenge consistait pour l'Argentin à réussir à marquer un penalty à un robot gardien. Les Japonais ont déplacé leur robot jusqu'à Barcelone pour que ce duel puisse avoir lieu. Le génie argentin a-t-il été plus fort que le robot ? Les deux premiers tirs ont été stoppés par la machine. Mais Messi est tout de même parvenu à marquer lors de la troisième tentative. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le gardien robotisé a donné du fil à retordre au petit prodige du football !

D'aucuns pensent que le football du futur passe inévitablement par la case robotique. Les participants du tournoi Robocup en font partie. Cette compétition d'automates, qui a lieu chaque année au mois de juin, rassemble des équipes du monde entier qui développent des robots androïdes joueurs de foot. L'un des objectifs des participants est de réussir à mettre sur pieds une équipe d'humanoïdes pour battre en 2050 l'équipe humaine championne du monde de football.

D'ici à 2020, les joueurs pourraient être équipés d'accéléromètres intégrés dans leurs chaussures, permettant de mesurer précisément leur vitesse et leurs performances. Le ballon, quant à lui, pourrait être équipé de capteurs d'impact, afin de mesurer les trajectoires et les sorties de l'aire de jeu, ce qui serait bénéfique non seulement aux joueurs, mais aussi aux arbitres. Personnellement, je ne



PUB



vois pas comment le football du futur échappera à l'arbitrage par vidéo, les arbitres étant de plus en plus critiqués, au niveau amateur comme au niveau professionnel. « Monsieur Wurtz » est peut-être une espèce en voie de disparition !



D'ici 2030, à la maison, le téléspectateur pourrait profiter d'une expérience plus immersive, grâce à des sortes de robots insectes filmant tels de mini-drones, ou grâce à des caméras intégrées aux tenues des joueurs pour regarder le match sous un nouvel angle. En 2035, les joueurs pourraient être équipés de capteurs sensoriels pour mesurer et contrôler leur activité physique, leur pression artérielle ou leur rythme cardiaque. Ces capteurs reliés à des machines aideraient les joueurs à améliorer leurs performances et les entraîneurs à mieux gérer les

changements en cours de match.

En 2040, les joueurs-robots pourraient commencer à se démocratiser, et en 2060, la technologie permettra peut-être aux supporters de contrôler directement depuis leur domicile des

robots humanoïdes, et de vivre une expérience sensorielle unique grâce à une réalité virtuelle très poussée... Tout un programme !

Alors, qui sait ? Des robots au Stade des Chardons, dans un demi-siècle ? Après tout, peut-être que le foot n'évoluera pas d'un iota car il est déjà, en lui-même, simplement parfait. Et peut-être même, que les mythiques chaussures copa mondial en cuir de kangourou existeront toujours... Si l'animal, lui, n'a pas disparu ! Mais ça, c'est une autre histoire...

Romain Gilbert

**PUB
BLEU**



1996 - POUSSINS



DÉCEMBRE 1994



MAI 2000



SPONSORING 1/3

1981 - 1982



JEANNOT



VÉTÉRANS 1998



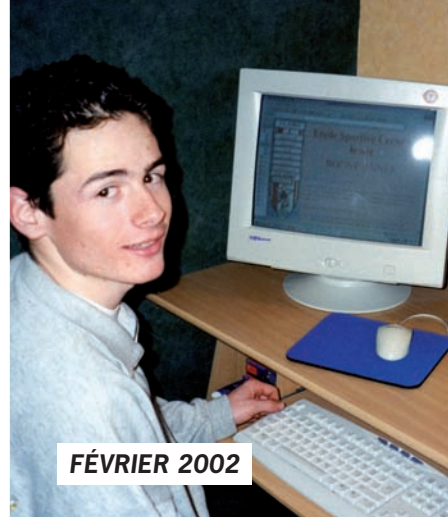
SPONSORING 2/3 - 1985



SPONSORING 3/3



OCTOBRE 1989



FÉVRIER 2002



OCTOBRE 1982



SEPTEMBRE 1999



AOÛT 1996



PUPILLES



AOÛT 1992



MARS 1990



MAI 2000



JUIN 1996



CHEZ CUSIN



MARS 1997



OCTOBRE 1999



FÉVRIER 1990



AVRIL 1990



FÉVRIER 1990 - TERRAIN HONNEUR



1984 - 20 ans du club



04-05 - STAFF SENIORS



**PUB
BLEU**



1979



1978



1976 - EQUIPE SENIORS



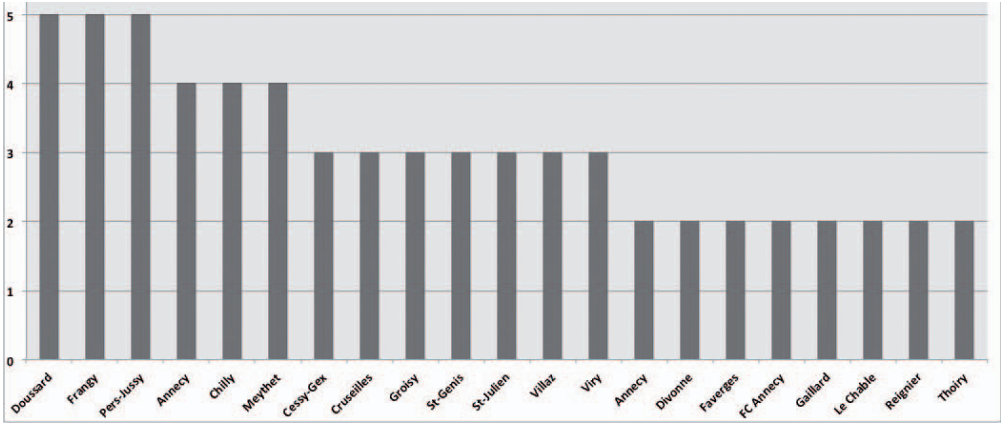
1976

PUB

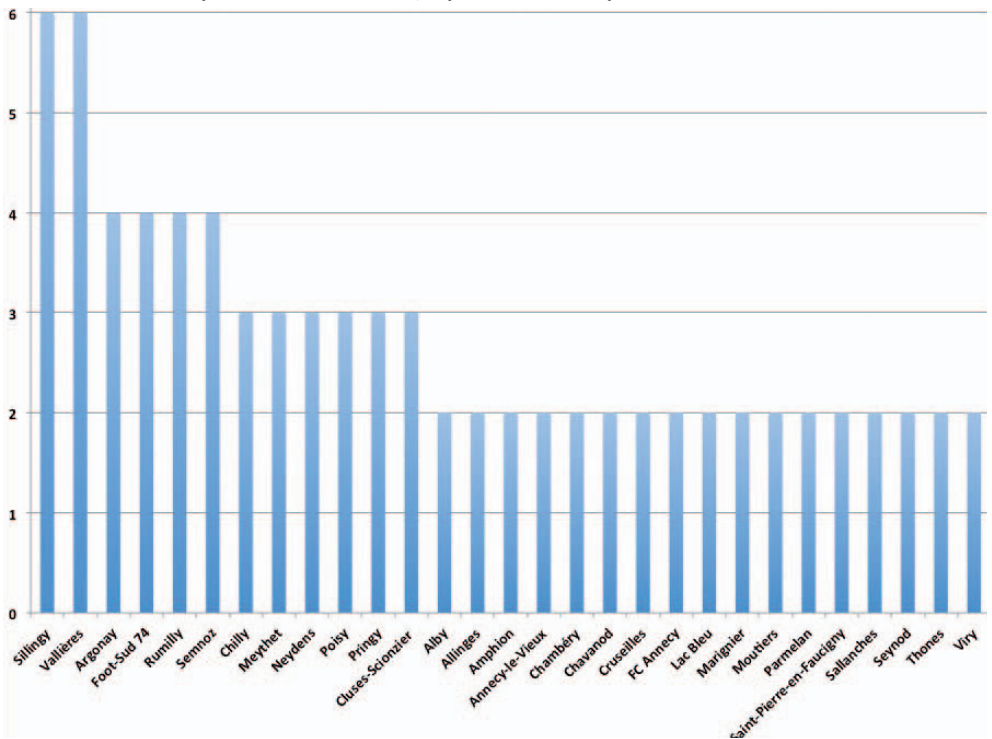
Les adversaires «phares»

Nous ne pouvions fêter les cinquante années d'existence du club sans en appeler à quelques statistiques. Il nous a semblé intéressant de recenser les adversaires des équipes 1 et 2 sur deux périodes distinctes afin de voir si ces adversaires géographiquement proches tels que Le Chable, Cruseilles, Chilly ou encore Neydens ont souvent croisé notre route. Ainsi, c'est sur les années 1988-1996 et 2004-2014 que l'on a pu constater les adversaires les plus réguliers des deux équipes. Chacun pourra remarquer que certains clubs croisent souvent la route de l'équipe fanion et de la réserve, et pas forcément ceux que l'on pourrait penser de prime abord !

Adversaires «phares» de l'équipe 1 sur la période 1988-1996

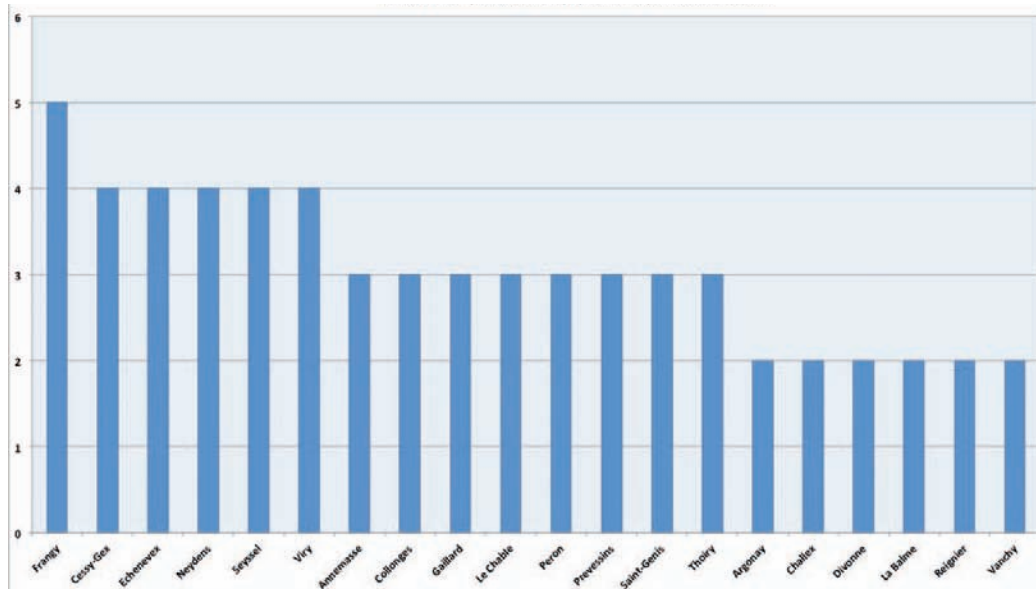


Adversaires «phares» de l'équipe 1 sur la période 2004-2014

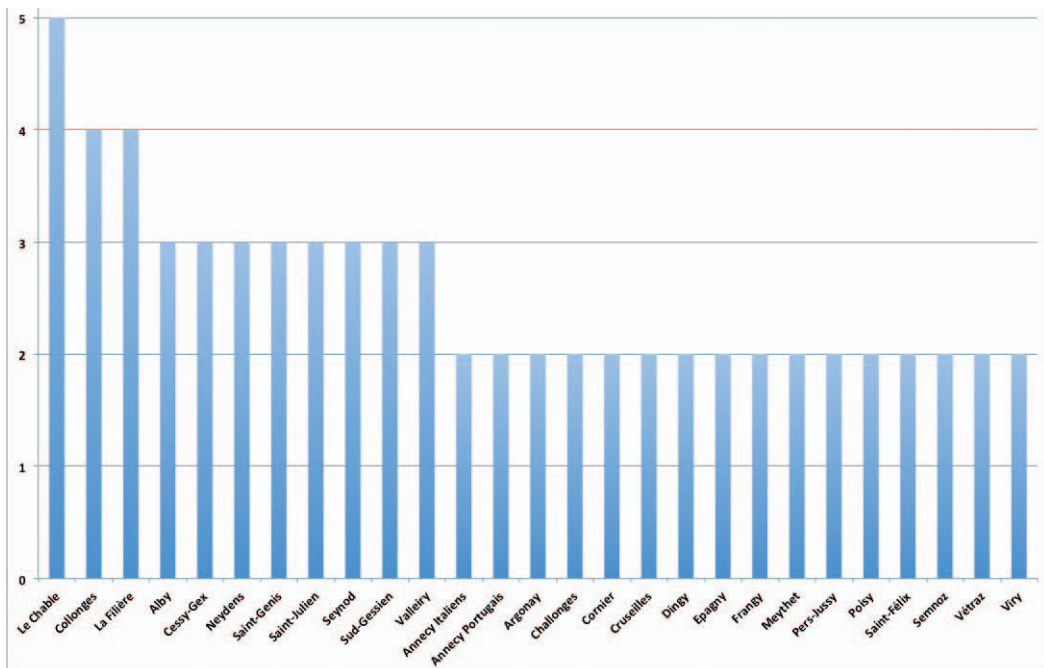


PUB

Adversaires «phares» de l'équipe 2 sur la période 1988-1996



Adversaires «phares» de l'équipe 2 sur la période 2004-2014



La rubrique mode

Pour le 74^{ème} numéro de notre cher Chardons Infos, voici le retour de ma rubrique mode. Comme vous le savez, j'aime à poser un regard féminin sur le monde du foot, observer et détailler d'un œil expert ce à quoi, vous les hommes, ne prêtez généralement pas attention (non, non, ne vous vexez pas...).

Après avoir parlé coiffure, penchons-nous sur un sujet tout aussi amusant, à savoir, votre garde-robe, messieurs !

Eh oui, vos maillots aussi ont été témoins (ou victimes ?) des tendances et du temps qui passe. Reflets des époques et des principes véhiculés dans le monde du sport, symboles d'une équipe... Observons d'un peu plus près leur évolution, et vous comprendrez. Petit défilé :



Comme vous pouvez le constater sur cette photographie datant des années 70, le maillot de foot est une tenue simple. D'un seul coup d'œil, on remarque l'information essentielle : la couleur d'une équipe. Point. Bon, outre cela, on observe un col en V tricolore ainsi que des tours de manche, histoire de, mais on remarque tout de même que ces maillots rappellent plus des tee-shirts qu'autre chose. Si vous examinez la photo d'un peu plus près, vous remarquerez que le gars en haut à droite de la photo a dû se tromper dans la taille de son short. Mais j'ai tout de même un petit coup de cœur pour le polo du gardien. Magnifique. En tout cas ils ont l'air vachement réjouis, vous ne trouvez pas ?

Faisons un bond d'une décennie pour rigoler un peu. Voici donc (si vous êtes forts en calcul) une photo des années 80. On peut donc voir que désormais, la tendance est plutôt aux maillots qui tiennent chaud, ce que je ne comprends pas trop puisque cela ne permet pas une bonne aisance dans l'aération de la zone des aisselles et induit donc à plus de transpiration ; bizarre, non ? Surtout que le col est lui aussi bien remonté au niveau du cou, et que le tissu m'a l'air bien épais. Je n'ose imaginer les dégâts quand ces onze bonhommes tombaient le maillot à la fin du match. Cependant, on remarque désormais que ces maillots arborent un logo de sponsor (et oui, la pub on la fait partout où on peut, c'est pas bête !). Bon, les shorts sont toujours aussi courts, pas top. On voit aussi qu'en dix ans, le gardien est resté sur la touche côté mode, mais tout de même un point pour ses chaussettes (c'est ta grand-mère qui les a tricotées ?). Sublime.



Petit compte rendu de ces deux photographies : Au final, la dégaîne, on s'en fiche, nous on est là pour jouer au foot, non mais ! Mais qu'en est-il du foot des années 2000 ?



AAh... voilà un merveilleux exemple. Vous vous souvenez tous de la fameuse marinière Jean-Paul Gaultier dessinée spécialement pour l'équipe de France ? Avouons que c'était franchement, absolument, très moche. On y perd l'information essentielle : la couleur de notre équipe ! Non mais sérieusement, quel intérêt ? Et en plus, c'est un grand créateur qui a pondé cette horreur ? Quelle faute de goût. Petite note toutefois, ça y est, ils ont compris qu'un short, ça ne se portait pas en culotte, et tant mieux. Et tant mieux aussi, ce maillot n'a pas beaucoup foulé le terrain. Mais c'est

la preuve que les médias d'aujourd'hui ont compris l'importance de l'image des joueurs sur le terrain. Le maillot est devenu un accessoire indispensable des joueurs, toujours travaillé, toujours plus beau, plus original : force est de constater qu'un beau maillot avec des motifs et un design recherché sera toujours plus vendeur qu'un vulgaire tee-shirt de couleur.

On en vient donc à la conclusion suivante : dorénavant le foot, c'est du spectacle. Tout est travaillé, la mise en scène, les décors, les costumes. Tout est dans l'apparat, le « m'as-tu-vu ». On y a perdu des valeurs essentielles, et tout simplement, le plaisir de jouer. Fort heureusement, ce constat ne s'applique qu'au football professionnel, car très médiatisé. Mais il y a un endroit où, je l'espère, ces valeurs ne se perdront pas, c'est au Stade des Chardons...

PUB

Best-of « E.S. Coulisses »

Le premier « ES Coulisses » diffusé dans les pages du Chardons Infos n'a pas 50 ans, mais date tout de même d'Octobre 1994. Pour fêter l'anniversaire du club, voici un best-of de cette rubrique devenue mythique.

Automne 1997, on passait même des petites annonces...

- JOUEUR D'EXPERIENCE cherche équipe jouant toute l'année, 4 x /semaine, Matches de min. 2 x 95 mn. Pourrait s'occuper de l'échauffement du groupe (frappes de 25 m.)
- ECHANGE : boîte d'Elasto, état neuf, prescrite en 1988, contre 1 bouteille de vin rouge, si possible, même millésimé.

Si vous êtes intéressé par l'une de ces annonces, prenez contact avec : Maurice Thomasson, Copponex.

Printemps 2001

Cet hiver, une délégation du club s'est rendue à Chamonix pour un week-end de ski. De ces bons moments, on retiendra notamment que les moins rompus des nuits de java ont appris à apprivoiser la girafe (qui, dans ces régions montagnardes, n'est autre qu'une sorte de bière en tube que l'on sirote à plusieurs. Un sport d'équipe, donc !). Certains, ravis, se sont bien agrippés au cou de la girafe !

Automne 2002 : remarque indémodable

Il se murmure qu'actuellement au club, la raclette que l'on mange aurait plus d'adeptes que celle que l'on passe dans les vestiaires ! Nous rappelons chacun de nos sociétaires à leurs devoirs (aussi) domestiques pour le confort de tous.

Automne 2003

Nos entraîneurs Benjamins, Julien Domenge et Julien Sallaz, accompagnés de Michel Milone, étaient en pleine forme pour la 1ère journée de championnat. Nono (Noël Magnin) avait mis des cadenas de sécurité sur les petits buts rétractables. Poussin (alias Julien Domenge) n'arrivant pas à ouvrir un cadenas, appela notre Co-président Séba à son secours. En fait, ils essayaient tout simplement d'ouvrir un cadenas abandonné depuis plusieurs années à la main courante. N'ayant plus la clé, Nono ne l'avait pas encore supprimé !!! En quoi gênait-il nos trois lascars ? Mystère !

Mais l'histoire ne dit pas ce qu'ils avaient fait la veille...

Printemps 2004

Un ticket de métro à 45 euros...

Lors du voyage « Foot loisirs » au Stade de France, Coco Déprez a eu peur de louper le coup d'envoi du match de rugby France-Irlande et n'a pas voulu attendre ses copains pour prendre le métro. Mal lui en a pris ! Un contrôleur l'a rattrapé, et son ticket de métro lui a coûté 45 euros d'amende, le droit d'en acheter un à 1 euro, et une demi-heure de retard au stade !!! Ah ! Si seulement il courait plus vite...

PUB



Automne 2004

Didier Philippe a organisé, comme à son habitude, une réunion de lancement de saison pour la commission des fêtes en envoyant lui-même les convocations. La participation à la réunion fut une grande réussite. Un absent à noter : Didier Philippe !!! Il avait tout simplement oublié ! Ses collègues, pas rancuniers, l'ont quand même appelé pour qu'il vienne prendre le verre de l'amitié en fin de séance !

Automne 2005

Greg BOUCHET, s'occupant de la buvette de l'Amicale Joueurs, a connu un grand moment de solitude en allant faire l'approvisionnement en boissons... En effet, pensant que l'emballage plastique entourant la marchandise suffirait, il n'a pas attaché la palette de bouteilles de bière sur le plateau du camion. Résultat de l'affaire : intervention des forces de l'ordre et des pompiers, et le grand rond-point de la zone commerciale d'Epagny, coupé à la circulation par des centaines de canettes cassées... L'histoire ne dit pas s'il avait des chaussures aux pieds en sortant du camion...

Printemps 2006

Lors de notre séjour en Ecosse, Jacques CUSIN avait tout prévu, jusqu'à l'alcootest ! Lors d'un repas pris en commun, il demanda à une connaissance bilingue comment on disait en anglais « Qui veut un alcootest ? » Cette personne, avec son humour British, lui répondit : « Who wants a blow job ? » Jacques se mit alors à crier de toutes ses forces dans l'immense restaurant : « Who wants a blow job ? Who wants a blow job ? » Ce que ne savait pas Jacques, c'est que cette phrase signifie en fait : Qui veut une fellation !!! Suite à cela, on ne vit pas Jacques tout rouge pendant quelques minutes... il s'était caché sous la table ! Mais que faisait-il sous la table...?

Automne 2010

En début de saison, en vue d'un match amical prévu à Meyrin, une partie de l'équipe fanion s'était donné rendez-vous sur le parking du Macumba afin de faire voiture commune. Vincent Bregeon, dirigeant très consciencieux, arriva quelques minutes en avance. Les autres accusant un léger retard, Vincent, accablé par la soif en cette chaleur estivale, n'y tint plus et décida d'aller, en un éclair, se désaltérer à la Forge ! Cependant, en homme appliqué, il avait déjà préparé l'équipement nécessaire à l'équipe, et l'avait disposé sur le toit de sa voiture, en attendant les joueurs.

Chaleur, soif, ou agacement dû à l'attente, Vincent oublia la pharmacie sur le toit avant de démarrer... Les retardataires s'étonnèrent de son absence en arrivant au rendez-vous et attendirent à leur tour un bon quart d'heure, durant lequel l'étourdi, s'étant aperçu de sa bévue, ratisa les environs en vain, afin de retrouver la mallette égarée ! Comble de l'histoire, même si la pharmacie lui fut rapportée par un honnête badaud, Vincent ne cessa de clamer que tout était de la faute... des retardataires, naturellement !

PUB



Il est difficile, après près de 40 années passées au Club, de sélectionner des souvenirs marquants, tant ils furent nombreux... C'est encore plus dur de s'en rappeler de façon précise !

Pour débiter, un souvenir ni bon, ni mauvais, mais cocasse : Lors de la réfection de la pelouse de l'ancien Stade des Chardons, Léon DEPREZ avait trouvé un terrain de repli, (c'est le mot !), « Chez Gresat ». Hormis le fait que Michel VIGNE pouvait venir à pied voir jouer son équipe favorite, le terrain n'était guère plat, et de

dimensions bien réduites. Au printemps, au moment de tracer le terrain, nous l'avons trouvé recouvert de fumier ! Branle-bas de combat pour trouver une nouvelle aire de jeu... Après bien de recherches, c'est à Saint-Blaise, vers le cimetière, que nous élrions domicile. Inutile d'écrire que les conditions de jeu n'étaient pas optimales, mais le club n'avait jamais joué si haut (du moins en altitude, bien sûr...).

LES BONS SOUVENIRS

En tant que joueur :

Mon 1^{er} match officiel, à Bellegarde, en minimes en 1971-1972, est forcément un bon souvenir, même si le score, une défaite 16-1, n'était pas terrible ! C'est Gilles CUSIN, notre meilleur joueur, qui avait sauvé l'honneur.

A Saint-Cergues, contre l'équipe de Robert LAVY, avec Guy SALLAZ dans les buts : nous étions archi-dominés mais avons gagné le match grâce notamment à une balle que j'avais sauvée sur la ligne de but par une bicyclette.

La première édition de la Finale des Coupes de District, en 1991 avec l'équipe Réserve : nous étions restés invaincus tout au long du championnat, mais avons perdu les finales, de Coupe comme de Championnat ! Dans les buts, René POMMIER, dit Renato, n'avait

encaissé que 9 buts durant toute la saison !

L'un de mes derniers matchs en Seniors, en Equipe 3 contre ALLINGES en Coupe de District, en 2001 : j'avais égalisé d'un coup franc en pleine lucarne, mais j'ai ensuite été pris de crampes à ne plus pouvoir bouger, ne pouvant même pas (hélas !) participer à la séance de tirs au but.

En tant que dirigeant :

L'inauguration du nouveau terrain qui a vraiment assis le club dans la hiérarchie départementale.

Ma première année de présidence en 1998/1999. Paradoxalement, cette année a été très difficile sportivement, mais j'ai adoré car j'étais très présent au club, et nous avons réussi à nous maintenir... même si ce sont les joueurs qui avaient obtenu ce maintien sur le terrain, je pense

PUB



que mon action, hors du terrain, aidé par quelques dirigeants, a été importante.

L'accession en Promotion d'Excellence en 1999-2000, sous la houlette d'Hervé MUSQUERE, avec notamment un match mémorable à Divonne où tout le club s'était déplacé. Cela faisait 25 ans que l'Etoile Sportive attendait cette promotion !

LES MAUVAIS SOUVERNIRS

En tant que joueur :

L'effroyable match au Châble, en 1984, au cours duquel les pompiers durent emmener deux de nos joueurs à l'hôpital.

Mon petit frère, Gabriel CUSIN, tout d'abord, victime d'une fracture tibia-péroné. Tout juste arrivés à l'hôpital de Saint-Julien, les pompiers recevaient un nouvel appel du stade du Châble pour une seconde intervention.

Le solide Robert PILLARD, dans un choc, avait perdu connaissance, et sans le concours de son coéquipier médecin, François VIALARD, il aurait sans aucun doute avalé sa langue... et son bulletin de naissance. François est le seul homme qui peut se targuer d'avoir fait un « mimi » aussi fougueux et prolongé à Robby !

L'Etoile Sportive aura donc beaucoup compté pour moi. Pratiquer un sport collectif, ou être dirigeant d'une association, m'ont beaucoup apporté. Cela m'a permis de faire connaissance avec d'innombrables personnes, de tisser des liens avec des familles entières et, paradoxalement, aidé à bien gérer ma carrière professionnelle.

*J'encourage chacun à s'investir dans tous types d'association, en gardant bien à l'esprit que « **le collectif doit primer aux dépens des ambitions personnelles et les objectifs fixés doivent être réalisables** ».*

Sagement, l'arbitre du jour décida d'arrêter le match afin de ne pas vérifier si le vieil adage, « jamais 2 sans 3 ! » se confirmerait.

Les quelques blessures, principalement des entorses et des elongations, notamment celle qui m'empêchera de jouer un match décisif pour la montée face à la Réserve de Divonne d'un certain... Manu BARBIER !

Ou bien encore, le claquage des adducteurs qui m'a envoyé à la Clinique Robespierre de Saint-Etienne pour recoudre cette déchirure.

En tant que dirigeant :

Un match des Juniors, au Stade des Chardons, alors en Entente avec Cruseilles, contre Cluses-Scionzier, qui s'était mal passé, malgré toutes nos précautions, avec notamment un jugement du District totalement injuste. J'ai compris ce jour-là que quelquefois, le mensonge et la mauvaise foi pouvaient être plus forts que tout.

Tous les décès de nos sociétaires ou supporters. A chacun d'eux, cela a été une très grande peine.

Sébastien Cusin

La montée en Excellence

Difficile de choisir un match parmi plusieurs milliers de matchs qui ont jalonné l'histoire de l'Étoile. Le choix est peut-être aussi conditionné du fait que je suis plus marqué par l'histoire « récente » du club. Ce match-ci, je l'ai vécu en tant que supporter, et c'est, à mon sens, celui dont la dramaturgie atteint son paroxysme absolu. Le genre de matchs qui participent de l'essence même du football.



Retour donc à la saison 2001-2002. L'équipe fanion évoluait en Promotion d'Excellence depuis déjà une saison, un niveau auquel elle avait accédé après une trentaine d'années passées en 1^{ère} Division de District. Or, le dernier match de cette saison 2001-2002 fut, sans aucun doute, un des matchs de légende du club.



Pour le dernier match de l'année, les Blancs recevaient Ville-la-Grand, qui ne jouait plus rien, mais ils devaient dans le même temps compter sur une défaite ou un match nul des leaders du championnat, Saint-Genis. Ces derniers recevaient Bons-en-Chablais, qui gardait encore grief au onze fanion de l'avoir privé de la première place la saison d'avant. Lili fut dépêché dans le Chablais pour tenir les Chardons au courant de la situation. Tous les ingrédients étaient donc réunis pour vivre un dimanche après-midi riche en suspense et en émotion.

La rencontre aux Chardons (sur le vieux terrain, d'ailleurs !) ne sera qu'une formalité pour les Blancs qui gagnaient déjà 4-0 à la pause. Cependant, sur l'autre terrain qui nous intéressait, les choses se gâtèrent lorsque Saint-Genis inscrivit le but du 1-0 juste avant la mi-temps. Peu après le retour des vestiaires, les joueurs de l'Ain aggravèrent encore le score, compromettant un peu plus les espoirs de montée des joueurs du coach Hervé Musquère. Mais ce dimanche était l'un de ces jours où vous avez l'impression que tout vous réussit. Comment expliquer sinon que les leaders du championnat, menant solidement 2-0 et qui étaient alors à seulement 35 minutes de la montée, s'écroulassent ainsi, si près du but ? Oui, car c'est bien ce qui va se produire. Peu après le but du break, les Chablaisiens réduiront le score. Pourtant, Saint-Genis inscrivit un troisième but qui, pensait-on, sonnait le glas de nos ambitions. C'était sans compter sur l'opiniâtreté de Bons-en-Chablais, qui nous offrit un final dantesque alors que, rappelons-le, ils ne jouaient plus rien. A moins de dix minutes de la fin de la rencontre, les Chablaisiens réduisirent le score et, à la 88^{ème} minute, se virent accorder un pénalty pour une main dans la surface de réparation. C'est dans une atmosphère « particulière » que le coup de pied de réparation sera tiré, plusieurs dirigeants de Bons, nourrissant encore de l'amertume à cause de la saison dernière, allant même jusqu'à demander au botteur de le rater volontairement. Pourtant, le tireur enverra bien le cuir au fond des filets, et l'équipe fanion en championnat d'Excellence, pour la première fois de son histoire.

L'histoire ne s'arrêta bien sûr pas là, puisque deux ans plus tard, l'équipe fanion accéda en Promotion d'Honneur Régional, toujours sous la houlette de coach Vévé. Mais c'est bien ce dimanche-là qui réunit tous les éléments d'une journée historique.

David Cusin

PUB

Maurice Thomasson a 57 ans, il est marié à Martine et papa de 3 filles : Elsa et les jumelles, Léa et Margaux (2 d'un coup, pas mal pour un buteur, dixit Maurice). Si vous n'avez pas eu la chance de voir ce renard des surfaces sur les terrains, vous avez certainement croisé son pick-up, utile pour exercer son métier de paysagiste. Maurice est le meilleur buteur officiel du club et fut surtout un bénévole exemplaire.



Depuis quand as-tu arrêté de jouer ? Cela fait maintenant 10 ans. J'ai arrêté à 47 ans, après 31 saisons en Séniors. J'ai plus de 600 matchs officiels à mon compteur, certainement plus que les records en Ligue 1 de Mickaël Landreau ou Jean-Luc Ettori.

Qu'est-ce qui a remplacé le foot ? J'aimerais venir voir les matchs au stade le dimanche mais franchement je n'ai pas le temps. Je chante souvent les vieilles chansons savoyardes avec une chorale le dimanche. Et puis il y a aussi les sorties ou les repas de famille..

Un club ? Lyon, depuis toujours ! **Un joueur ?** Bernard Lacombe

Le nombre de buts marqués à Cernex ? 271 buts inscrits, dont seulement un pénalty et un coup-franc. Lors de ma seule dernière saison, j'ai marqué 21 buts !

Un but en particulier ? Je dois reconnaître que la plupart de mes buts sont des buts de raccroc. Je me rappelle d'un match dans l'Ain où j'avais mis une reprise de volée du milieu de terrain. Je ne pensais pas que j'en étais capable.

Un souvenir en tant que membre du club ? Un homme m'a particulièrement marqué : Léon Deprez ! C'est lui qui avait monté la première équipe de jeunes avec son bras droit, Jean-Pierre Delieutraz. Pour nous, c'était un deuxième père, un homme au grand cœur. A l'époque, il nous emmenait faire des tournois, et c'était extraordinaire. Il était capable de faire plusieurs voyages pour emmener tous les joueurs à un match.

Tes fonctions au club ? J'ai coaché les jeunes, mais je n'étais pas doué. Puis j'ai coaché les seniors, et enfin j'ai géré la commission de fonctionnement qui avait pour mission l'entretien des pourtours du stade.

Ton principal trait de caractère ? Optimiste. **Ce qui te fait peur ?** La guerre.

Un événement marquant ? La naissance de mes filles.

Tes goûts musicaux ? La variété française et les vieilles chansons haut-savoyardes..

Ta plus grande réussite ? Ma vie de famille. Et puis je suis heureux de m'entendre avec beaucoup de monde.

Ta ligne de conduite ? L'honnêteté et le respect.

Quelqu'un que tu admires ? Mon idole, c'est Bourvil ! Mais la personne que j'admire le plus, clairement, c'est mon père !

Un message pour le club ? Je pense que ce n'était pas facile, mais la relève est assurée ! Je suis confiant car depuis toutes ces années, la ligne de conduite fixée par Léon est toujours en place. L'ambiance est primordiale, même dans les moments difficiles !



Jeudi 29 mai 2014

...au stade des Chardons

TOURNOI DE L'AMITIÉ

GRILLADES
...
BUVETTES
...
ANIMATIONS

09 h 30 - Début du tournoi

12 h 00 - Repas

18 h 00 - Remise des Challenges

19 h 30 - Repas

soirée animée par
DJ-M EVENTS



ÉTOILE SPORTIVE DE CERNEX



Stade des Chardons - 74350 COPPONEX
T. : 04 50 44 24 05 - Site internet : es.cernex.fr

Insee N° : 05774 05201 - Affiliation FFF : 520593 - Agrément Jeunesse & Sports : 74S171

- LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONES UTILES -

Julien DOMENGE (président) : 04 50 77 81 02 - 06 30 07 31 49

Étienne SALLAZ (président du groupement) : 04 50 44 07 25 - 06 75 30 26 13

Isabelle DEPREZ (secrétaire) : 04 50 44 02 95 - 06 12 83 43 66

Nicole JACQUEMOUD (trésorière) : 04 50 32 54 48 - 06 77 81 16 38

Henri JACQUET (fêtes) : 06 61 43 51 33

PUB